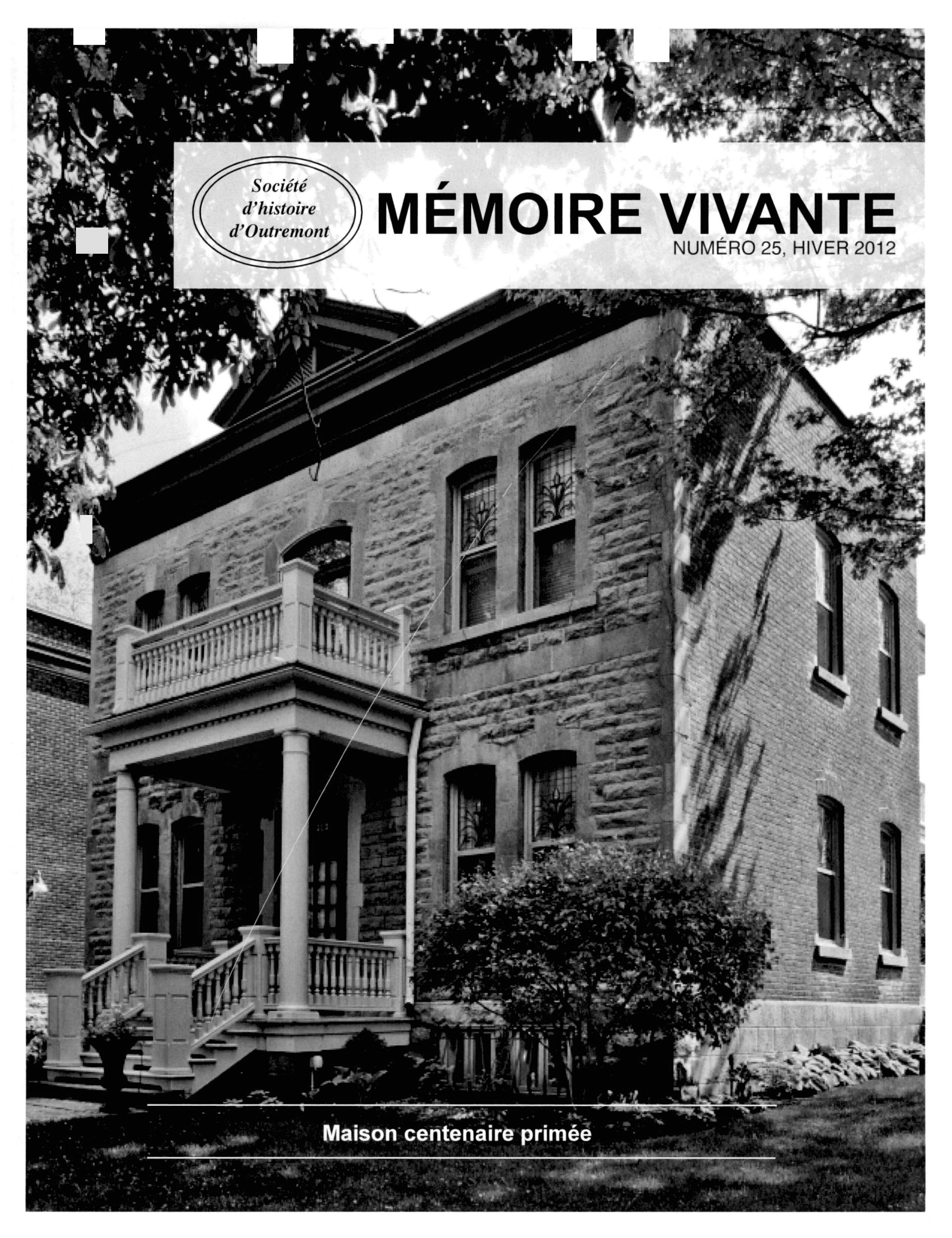




*Société
d'histoire
d'Outremont*

MÉMOIRE VIVANTE

NUMÉRO 25, HIVER 2012

Maison centenaire primée



Mémoire Vivante

Numéro 25
Hiver 2012

Société d'histoire d'Outremont

999, avenue McEachran
Outremont (Québec)
H2V 3E6

514-948-4999

Courriel : histoire.outremont@bellnet.ca

Comité de rédaction

Marie Claude Mirandette, responsable
François Beaudin
Jean De Julio-Paquin
Ludger Beauregard
Jean A. Savard, président de la SHO

Conception graphique

Louis Perreault

Photographie de la couverture

Denis Labine, Ville de Montréal

La Société d'histoire d'Outremont
est membre de la FSHQ et du RAQ.



Fédération
des sociétés
d'histoire
du Québec



Québec NEQ 1142261537 02-02-95
Ottawa 141330365RR001
Organisme de bienfaisance reconnu

SOMMAIRE

Sommaire	2
Nouvelles récentes	3
En route vers le centenaire de l'église Saint-Viateur-d'Outremont	4
Index Mémoire Vivante numéros 1-24	5
Jules-Alexandre Duchastel de Montrouge : ingénieur, fonctionnaire et citoyen éminent	6
Déménagement de la Banque Royale du Canada avenue Van Horne : quel avenir pour cet immeuble remarquable?	8

Maison centenaire primée

par **Ludger Beauregard**

Encore une fois, une maison d'Outremont a fait partie des cinq finalistes au concours de 2011 de l'Opération patrimoine architectural de Montréal mise sur pied par la Ville de Montréal et Héritage Montréal. Elle n'a pas obtenu le premier prix, mais a été lauréate d'un prix émérite du patrimoine pour la qualité de sa récente restauration.

La résidence en question se trouve au 300 de l'avenue Outremont, angle Place Elmwood, face au parc. Elle a été conçue par l'architecte Casimir Saint-Jean et construite, en 1904, par les entrepreneurs locaux, Maxime Lavallée et Onésime Tremblay, pour servir de presbytère à la nouvelle paroisse Saint-Viateur (1902) une fois que sa fabrique eut acheté le temple voisin anglican de l'Ascension, datant de 1898, qui était alors désaffecté. L'immeuble a d'abord été occupé par ses propriétaires, les Clercs de Saint-Viateur, pour loger le curé, le bedeau et quelques frères enseignants. Il sera loué à partir de 1912 et deviendra le berceau de la Société des Missions-Étrangères, de 1921 à 1924, avant d'être finalement vendu.

La façade du bâtiment est remarquable. Composée de pierre calcaire à bossage, elle présente des paires de hauts vitraux à motifs floraux et arbore un magnifique perron à colonnes toscanes surmonté d'un balcon orné d'une belle balustrade à barreaux sculptés. L'ensemble architectural et artisanal est couronné d'une large corniche coiffée d'un fronton décoratif. Une œuvre admirable !

SUITE À LA PROCHAINE PAGE...

Nouvelles récentes

À venir

Le 22 mai prochain à 10h aura lieu une visite guidée du cimetière du Mont-Royal en compagnie de Mme Myriam Cloutier. Rendez-vous à 10h sonnantes au 1297, chemin de la forêt. Pour plus d'informations, contactez M. Gilles Boisvert: 514-342-0138.

Le fonds Raoul-Dandurand

Un pan de notre histoire à découvrir

Par **Laurent Bouthillier**, comité des archives

Au cours de la dernière année, la Société d'histoire d'Outremont a reçu un legs considérable. Il s'agit d'une importante partie de la correspondance de Raoul Dandurand (1861-1942), de même que des lettres ayant appartenu à son épouse, l'écrivaine Joséphine Marchand. Diplomate, Raoul Dandurand a aussi été sénateur et ministre libéral au sein de différents gouvernements à Ottawa. Il a marqué à sa façon l'histoire d'Outremont, entre autres, à titre de cofondateur, avec monsieur Pierre Dupuy, du Collège Stanislas d'Outremont. Cette maison d'enseignement, en lien avec le Collège Stanislas de Paris, est le fruit des nombreux contacts qu'avait entretenus Raoul Dandurand avec des hommes politiques français.

La Société d'histoire d'Outremont a décidé, en 2009, de mettre sur pied un service d'archives, dont le but est de conserver des documents ayant une valeur historique pour l'arrondissement. Différentes mesures ont été prises afin d'inviter des donateurs potentiels à léguer leurs fonds documentaires. Le traitement du fonds Raoul-Dandurand

Maison centenaire primée (suite)

Pour préserver la beauté originelle de la maison, ses propriétaires actuels, Manon Jacob et Pierre Brassard, ont procédé à une judicieuse restauration des fenêtres, des portes, du porche et du balcon. Le rez-de-chaussée a été partiellement décroïsonné, les boiseries retouchées, les luminaires renouvelés, certaines pièces ont été rafraîchies et le sous-sol a été rendu utilisable en y installant des drains, un bassin de retenue et une pompe, de façon à contrôler les infiltrations causées par les eaux souterraines descendant du sommet d'Outremont.

Cette résidence historique fait depuis longtemps honneur à notre arrondissement et enrichit notre patrimoine architectural.

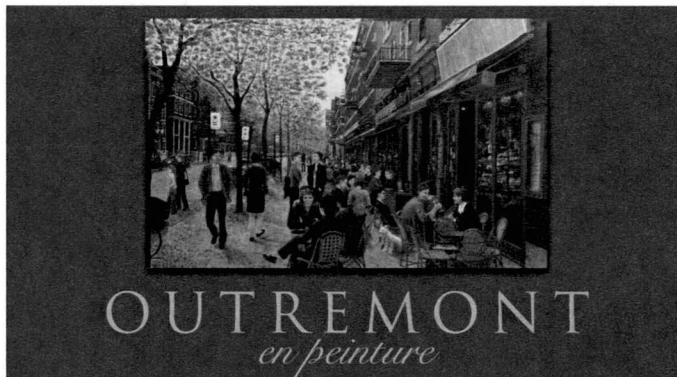
est une entreprise longue et minutieuse. Pour ce faire, André Girard, David Boudreau, Pamela Blanco-Girard et moi-même avons été mis à contribution afin de rendre accessible et utile ce fonds documentaire. Au fur et à mesure que le travail d'organisation de l'information progressera, les lecteurs de **Mémoire Vivante** en seront informés.

Publications de la Société d'histoire d'Outremont

Au fil des ans, notre Société a publié plusieurs ouvrages d'intérêt, dont voici la liste :

- Société d'histoire d'Outremont. **De l'art public à Outremont**. Outremont : Société d'histoire d'Outremont, 2010. 25 p.
- Société d'histoire d'Outremont. **Outremont en peinture**. Catalogue de l'exposition présentée à la Galerie d'art d'Outremont du 2 au 14 juin 2009. Outremont : Société d'histoire d'Outremont, 2009. 52 p.
- Girard, André, **Un siècle sur Rockland. Des centenaires se racontent, 1900-2009**. Outremont : Société d'histoire d'Outremont, 2008.
- Beauregard, Ludger. **Joseph Beaubien, 1865-1949**. Outremont : La Société d'histoire d'Outremont, 2003. 8 p.
- Beauregard, Ludger. **Saint-Viateur d'Outremont : 1902-2002**. Outremont : La Société d'histoire d'Outremont, 2002. 79 p.
- Croteau, André, Bumbaru, Dinu et Claude Jasmin. **Outremont : 1875-2000**. Outremont : Société d'histoire d'Outremont, 2000. 127 p.
- Beauregard, Ludger. **Répertoire des odonymes de la Ville d'Outremont**. Outremont : Comité d'histoire d'Outremont, 1997. 24 p.
- Beauregard, Ludger. Série de 33 fascicules sur l'histoire des rues d'Outremont (en cours depuis 2002).

Vous pouvez acheter la plupart de ces ouvrages auprès de la S.H.O.



Catalogue de l'exposition **Outremont en peinture**, l'un des ouvrages publiés par la Société d'histoire d'Outremont.

En route vers le centenaire de l'église Saint-Viateur-d'Outremont

Par François Beaudin

L'éclairage de l'église Saint-Viateur-d'Outremont en 1913 et en 2012

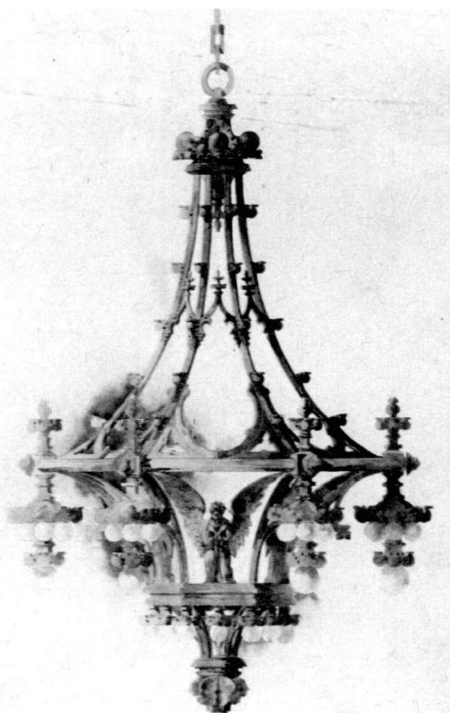
Au moment où l'église Saint-Viateur-d'Outremont était sur le point d'être terminée, en 1913, la Fabrique, sur les conseils et d'après les esquisses de l'architecte adjoint, Joseph-Égilde-Césaire Daoust, commanda des lampadaires et des lanternes d'éclairage (pour l'extérieur), de même que des lustres, des plafonniers et des appliques murales (pour l'intérieur). La commande fut faite, via le magasin Morgan's de Montréal (aujourd'hui La Baie), à la Kimberly Company, 317 à 323, 34^e rue Est, à New York. La facture, datée du 1^{er} juillet 1913, énumère en détail la commande. Le montant total s'élevait à 5 000,00\$ et les prix sont en dollars américains. (Il faudrait au moins multiplier par 20 pour avoir un estimé du coût actuel.)

1. À l'extérieur :

A – Deux lampadaires en fer à cinq globes, le 5^e dominant les quatre autres (sur dessin original), posés sur l'extrémité inférieure des murs du parvis

B – Trois lanternes suspendues, en applique sur le mur de la façade, de part et d'autre de la porte principale. (185,60\$). On ignore où fut installée la troisième lanterne. En février 2008, la tête du lampadaire situé du côté de l'avenue Bloomfield a été emportée par un violent coup de vent. Les lanternes de la façade étaient très détériorées. En 2010, la compagnie Concordia Construction, chargée de la reconstruction du parvis, a donné en sous-traitance à l'Atelier Gauthier, 1841, boulevard Hamel Ouest, à Québec, le mandat de fabriquer une réplique de ces lanternes. Leur installation s'est faite au printemps 2010. Pour des raisons de durabilité, les nouvelles lanternes sont en aluminium, résistant à la rouille.

2. Dans la nef, dessinés par l'architecte adjoint J.-É.-C. Daoust dont la Fabrique possède certaines esquisses :



Joseph-Égilde-Césaire Daoust, **Esquisse d'un lustre de l'église Saint-Viateur d'Outremont**, aquarelle, 67cm X 49 cm, 1913. Collection Fabrique Saint-Viateur d'Outremont.

Source : **Outremont en peinture**. Catalogue de l'exposition présentée à la Galerie d'art d'Outremont du 2 au 14 juin 2009, Outremont : Société d'histoire d'Outremont, 2009, p. 26

- A – Huit lustres suspendus de 35 pouces d'envergure
a) un lustre central de 96 ampoules, situé à la croisée du transept (esquisse 13129F) (1 100 \$)
b) trois lustres de 54 ampoules, situés dans les bras du transept et au centre du sanctuaire (esquisse 13130F) (1 800 \$)
c) quatre lustres de 42 ampoules, situés dans la nef (3) et un cinquième pour éclairer le jubé (esquisse 13138F) (1100 \$).

Jusqu'en 2008, deux sacristains devaient, chaque mois de décembre, monter au-dessus du plafond de la nef pour descendre les lustres et y remplacer environ la moitié des ampoules, ce qui exigeait une semaine de travail. Après expertise du Centre de Conservation du Québec, on décida de remplacer toutes les ampoules par des ampoules longue durée. Après trois ans, une faible proportion des ampoules a dû être remplacée. L'économie du travail des sacristains pour la seule première année a permis de défrayer le coût d'achat des nouvelles ampoules et l'éclairage est meilleur.

B – 46 appliques murales (entre une et trois ampoules) installées sur les colonnes de l'église et dans le sanctuaire (esquisse 50039B) (460,00 \$).

3. Dans le vestibule :

A – Trois lustres suspendus de cinq ampoules (esquisse 118y) (144,00 \$) ;

B – Deux appliques murales d'une ampoule au gaz (esquisse 50038B) (9,00 \$).

4. Dans les tours : quatre plafonniers de trois ampoules (30,00 \$).

5. Dans la salle des enfants de chœur : dix plafonniers à une ampoule (esquisse 13137F) (45,00 \$).

6. Dans les passages : quatre appliques murales d'une ampoule (esquisse 4054) (6,40 \$).

7. Dans la sacristie : quatre lustres de dix ampoules électriques et deux ampoules au gaz (120,00 \$).

Les archives de la Fabrique conservent encore la facture du 1^{er} juillet 1913, ainsi que des esquisses de certains des lustres et des plafonniers.

Mémoire Vivante : 2006-2011

Par **Ludger Beauregard**

Notre publication trimestrielle entame sa septième année de parution. Elle est née grâce à l'initiative d'André Girard, qui l'a dénommée et en a conservé la responsabilité jusqu'à l'automne 2010. Il y a multiplié les nouvelles, les informations, les notes, les recensions et les articles, en plus de rédiger une chronique sur « Outremont dans la littérature ». La Société d'histoire d'Outremont le félicite et le remercie de ce travail généreux et fort apprécié des membres.

Au neuvième numéro, la petite revue a complètement changé d'apparence. Ses lecteurs plus nombreux ont bien aimé sa nouvelle mise en page, ses illustrations de meilleure qualité de même que la plus grande variété de son contenu. Dans ses 24 numéros, *Mémoire Vivante* a publié une soixantaine d'articles de fond, dont le tiers aborde des personnalités ayant marqué notre histoire locale. Qu'on pense seulement à François Dollier de Casson, père de la côte Sainte-Catherine, à l'honorable Louis Beaubien, père de la municipalité d'Outremont et à Délia Tétreault, fondatrice des Sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception. Les rues, les parcs, les immeubles patrimoniaux, les arts et les sports, entre autres, ont fait l'objet de textes, comme l'indique l'index ci-dessous d'une sélection d'articles. Merci aux auteurs.

Mémoire vivante accueille tous ceux qui souhaitent enrichir notre mémoire collective de leurs souvenirs, leurs archives et leurs recherches.

Index de Mémoire Vivante 2006-2011

Anonyme, « Raoul Dandurand, pionnier à Outremont », no 14, 2009, p. 6-7.
Anonyme, « Délia Tétreault, femme d'entreprise... religieuse », no 16, 2009, p. 4-5.
Beaudin, François, « En route vers le centenaire de l'église Saint-Viateur-d'Outremont : », no 23, 2011, p. 4
-----, « En route vers le centenaire de l'église Saint-Viateur-d'Outremont : », no 24, 2011, p. 4-5.
Beauregard, Ludger, « Théophile Trudeau (1868-1931) », no 1, 2006, p. 5.
-----, « L'honorable Louis Beaubien (1837-1915) », no 2, 2006, p. 9-10.
-----, « Alors, Jacques Cartier est-il venu à Outremont? », nos 4-5, 2006, p. 6-8.
-----, « Alfred Joyce (1835-1931) », no 6, 2007, p. 5-7.
-----, « Aristide Beaugrand-Champagne, architecte et historien (1876-1950) », no 8, 2007, p. 5-8.
-----, « Une habitation inconnue (maison Venner) », no 8, 2007, p. 9-10.
-----, « Nos odonymes », no 9, 2008, p. 4-5.
-----, « Histoire d'un 9 (fondation de la côte Sainte-Catherine) », no 9, 2008, p. 12.
-----, « Bref historique du parc Outremont », no 10, 2008, p. 6-7.
-----, « Alfred Trudeau, promoteur immobilier », no 11, 2008, p. 7-8.
-----, « François Dollier de Casson, père de la côte Sainte-Catherine », no 13, 2009, p. 4-5.
-----, « Tricentenaire du chemin de la côte Sainte-Catherine (1709-2009) », no 15, 2009, p. 4-5.
-----, « Peter Warren Dease, un méconnu de la côte Sainte-Cathe-

rine », no 17, 2009, p. 4-5.
-----, « Raoul Dandurand, sénateur et diplomate oublié (1861-1942) », no 18, 2010, p. 7.
-----, « Une vieille maison primée », no 21, 2011, p. 2.
-----, « Une île de côtes », no 21, 2011, p. 4-5.
-----, « Jean Duprat, alias John Pratt », no 22, 2011, p. 6-8.
-----, « Parc John F. Kennedy », no 23, 2011, p. 2.
-----, « Bibliothèque Robert-Bourassa », no 24, 2011, p. 2-3.
-----, « Comité d'histoire de la Ville d'Outremont (1993-2000). Souvenirs d'un membre fondateur », no 24, 2011, p. 6-7.
-----, « Rappel d'un pionnier méritant », no 24, 2011, p. 8.
Boudreau, David, « Du scoutisme à Outremont », no 20, 2010, p. 6.
Bousquet, Yves et André Girard, « André Laperrière », no 3, 2006, p. 8.
Bouthillier, Laurent, « Lionel Groulx », no 14, 2009, p. 4-5.
Bruneau, Louis et André Girard, « Elles étaient trois mousquetaires... dont Lucie Lamoureux Bruneau », no 6, 2007, p. 8-9.
Chaput, Alain, « Outremont Golf Club (1902-1922) », no 11, 2008, p. 4.
Courville, Yves et Marie Claude Mirandette, « L'orgue de Saint-Germain d'Outremont : un trésor méconnu », no 20, 2010, p. 8.
De Julio-Paquin, Jean, « Espace vert », no 8, 2007, p. 11.
-----, « Sur Rockland, il y a cent ans », no 10, 2008, p. 4-5.
-----, « Peintres juifs à Montréal, témoins de leur époque (1930-1948) », no 18, 2010, p. 8.
Desautels, Pierre, « Médecine dentaire à l'Université de Montréal : bref historique », no 9, 2008, p. 9-11.
Gagnon, Gilles J., « Le tennis à Outremont », no 23, 2011, p. 5-6.
Girard, André, « Le 635 du chemin de la Côte-Sainte-Catherine (maison Imbault) », no 1, 2006, p. 6-7.
-----, « Le 661 du chemin de la Côte-Sainte-Catherine », no 1, 2006, p. 8-9.
-----, « Outremont hérite! (666, avenue Rockland) », no 2, 2006, p. 11.
-----, « Les historiens et Outremont (recension de l'Histoire du Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie par Dominique Laperle) », no 3, 2006, p. 9-10.
-----, « Et le patrimoine culturel », no 8, 2007, p. 12.
-----, « PGLO », no 9, 2008, p. 8.
-----, « Lizette Gervais », no 11, 2008, p. 5-6.
-----, « Faits 'd'hiver' à Outremont », no 12, 2008, p. 6-7.
-----, « Le parc Saint-Viateur », no 13, 2009, p. 2.
-----, « De Bellingham à d'Indy », no 18, 2010, p. 4-6.
-----, « L'Académie Querbes, bientôt un siècle! » no 19, 2010, p. 2.
-----, « David Thompson, citoyen d'Outremont », no 19, 2010, p. 6.
Girard, André et Marie Claude Mirandette, « Un arboretum à Outremont », no 22, 2011, p. 2.
Grande, John K., « A Montreal Furrier's Tales », no 13, 2009, p. 7.
Hébert, Léo-Paul, « Un demi-siècle témoin d'une (r)évolution scolaire », no 20, 2010, p. 5.
Joncas, Pierre et Henry Van de Walle, « Notre Outremont en 1940 », no 16, 2009, p. 6-7.
Mirandette, Marie Claude, « Patrimoine résidentiel à Outremont-Nord », no 20, 2010, p. 2.

-----, « Le curling à Outremont : une histoire quasi centenaire », no 21, 2011, p. 6-7.

Ouellette, André, « Outremontais bâtisseurs (Léandre-Joseph Éthier) », nos 4-5, 2006-2007, p. 10.

Savard, Jean A., « Un tuyau est-il un immeuble? » no 20, 2010, p. 4.

Savard, Jean A., Yves Bousquet et André Girard, « La saga des Berthiaume Du Tremblay », no 22, 2011, p. 4-5.

Savard, Jean A., « Le Club de tennis Parc Joyce », no 23, 2011, p. 7-8.

Sicard, Marguerite, « Artistes d'Outremont (Yves Trudeau, sculpteur) », no 2, 2006, p. 5-6.

Sicard, Maguy, « Le scoutisme : quelle merveilleuse aventure! », no 8, 2007, p. 13.

Unterberg, Brigitte et André Girard, « Manoir Barrington », no 7, 2007, p. 10-12.

Vennat, Pierre, « Outremont et son passé militaire », no 15, 2009, p. 6-7.

-----, « Souvenirs du Mont-Jésus-Marie », no 16, 2009, p. 7.

Viau, René, « Art et design modernes à Outremont à la fin des années 40 », no 13, 2009, p. 6.

Jules-Alexandre Duchastel de Montrouge : ingénieur, fonctionnaire et citoyen éminent (1878-1938)

Par **Ludger Beauregard**



Jules-Alexandre Duchastel de Montrouge vient au monde le 1^{er} septembre 1878 à New York, où son père, le baron Léon Duchastel de Montrouge, marié à une Américaine, est consul de France. Au cours de sa jeunesse, il séjourne en France, aux Pays-Bas et au Canada vers la fin du siècle, alors que son père exerce la même fonction à Québec et à Montréal. C'est là qu'il obtient ses diplômes au collège du Mont-Saint-Louis en 1897 et à l'École Polytechnique en 1901. Comme ingénieur civil, il travaille d'abord pour diverses entreprises, dont le Canadien Pacifique, et devient fonctionnaire à la Ville d'Outremont en 1906. Il y est engagé pour diriger les travaux publics, qui se multiplient à l'époque.

Il avait épousé, en 1904, Jeanne Lacoste, fille de Sir Alexandre Lacoste, ancien juge en chef de la Province de Québec et ancien président du Sénat. Le couple aura sept enfants. Par ce mariage, il était entré dans la grande famille des Beaubien en tant que beau-frère de Louis de Gaspé Beaubien, l'un des fils de l'honorable Louis Beaubien, marié à Justine Lacoste. Il est probable que ce soit Joseph Beaubien, alors membre du conseil municipal d'Outremont et président du comité des chemins, qui ait proposé sa candidature comme ingénieur de la Ville. Beaubien souhaitait, grâce à cet ajout, développer plus rapidement et plus adéquatement le réseau des rues, qui faisait pitié à l'époque.

Pour protester contre les trop faibles budgets accordés au développement des infrastructures par les maires Joyce et Dunlop, Beaubien démissionne de son poste de président par une lettre acrimonieuse qu'il demande de faire paraître dans le procès-verbal de la réunion du conseil du 6 mars 1908. Dans cette lettre, il fustige la gouvernance rétrograde d'Outremont et se déclare en faveur du progrès avec plus de

dépenses judicieuses en infrastructures. Quand il deviendra maire en 1910, le conseil municipal empruntera pour aller de l'avant et engagera même un second ingénieur, Émile Lacroix, pour seconder Duchastel dans son travail.

En s'installant dans son bureau à l'Hôtel de Ville, le 20 novembre 1906, l'ingénieur Duchastel reçoit une description de tâches élaborée lui donnant de nombreuses responsabilités. Outre la rédaction des règlements, il hérite de la tâche d'élaborer des plans du développement des rues. On lui doit aussi des plans de la ville (en 1909, 1917, 1924), des quartiers (en 1911), du relief (en 1913) et du zonage (en 1913). Après l'adoption du règlement 76 sur l'ouverture et l'élargissement des rues en 1907, c'est lui qui s'occupe de l'installation de l'aqueduc, des égouts, du gaz, de l'éclairage, des trottoirs, des circuits de tramways, etc. En 1911, il devient responsable (sans le titre) de tous les services municipaux et, en 1913, la Ville lui alloue une automobile pour ses déplacements.

Au début de son mandat, il avait ouvert un dossier pour chaque bâtiment de la ville et établi une fiche d'évaluation pour chaque immeuble. En 1908, il conçoit et applique le système actuel des numéros d'immeubles, ouvre l'année suivante une pépinière et systématise la plantation des arbres. En 1911, avec le maire Beaubien et deux conseillers, il entreprend la tournée de quelques villes américaines à la recherche de nouvelles idées. Pour rendre les rues plus agréables, il propose en 1913 l'enfouissement des fils électriques et des câbles et en négocie la réalisation avec les compagnies concernées. Particulièrement intéressé aux chemins, il essaie d'améliorer le macadam en goudronnant, en 1909, le chemin de la Côte-Sainte-Catherine. En 1915, il utilise du macadam d'asphalte dit « pavage Tetford » avec succès, au point où la Ville s'équipe pour l'asphaltage de ses rues. Deux ans plus tard, il fait le test de l'appareil Stadig Rotary Snow Plow pour déneiger le grand chemin (voir *Mémoire Vivante*, no 12, 2008, p. 6). En 1919, il organise un concours d'architecture pour le développement résidentiel du West End. Cette année-là, il est officiellement nommé gérant de la Ville, qu'on cite depuis quelques années déjà comme modèle.

De 1901 à 1921, la population d'Outremont décuple pour atteindre 13 249 âmes. Si la Ville ne délivre que 46 permis de construction en 1907, leur nombre s'élève à 167 en 1910 et à 200 en 1912 et 1913. De 1910 à 1914, elle en délivre 755, un sommet qui ne sera dépassé qu'en 1925-1929 avec 800. Ces quelques données montrent l'ampleur du développement que les travaux publics doivent supporter sous la responsabilité de Duchastel. Encore en 1921, celui-ci planifie la construction d'un incinérateur municipal et l'épandage de deux couches d'asphalte sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine. L'ingénieur a suivi la métamorphose du macadam à l'asphalte à Outremont en utilisant au départ une matière première locale, la pierre concassée de la carrière Wilder près de Rockland (chemin Bates).

En 1924, Jules-A. Duchastel quitte la fonction publique d'Outremont après 18 ans. Il devient gérant général de l'Association de Québec Forest Industries, fonction qu'il occu-

pera à Québec jusqu'en 1936 sans abandonner la résidence qu'il s'était fait construire au numéro 640 de l'avenue Dunlop en 1912. De 1936 à son décès en 1938, il sera aide-gérant du Port de Montréal.

Tout au long de sa vie, Duchastel a manifesté de nombreux intérêts. Il était major de l'armée canadienne et, durant la Première Guerre mondiale, il a fait du service actif dans l'état-major et au renseignement à Montréal. Il a attentivement suivi l'évolution de la guerre et c'est très probablement suite à son intervention personnelle que la dénomination de quelques avenues d'Outremont en rappelle certains événements glorieux, tels que Courcellette, Cambrai, Péronne et Vimy. Duchastel s'est aussi impliqué dans deux associations en lien avec les bonnes routes. Membre fondateur et président en 1917-1918 de la Canadian Good Roads, alors qu'il en organise le congrès annuel à Montréal, et membre depuis sa fondation et président du Royal Automobile Club, voilà des participations qui attestent d'un grand intérêt personnel pour le développement de bonnes infrastructures routières. Comme ingénieur, il a fait partie de la Canadian Society of Civil Engineers et a été président et trésorier de l'Engineering Institute of Canada, en plus d'avoir été président de l'Association des anciens élèves de Polytechnique. Il a fait honneur à sa profession.

Enfin, le maire Joseph Beaubien a rendu hommage à son ancien bras droit en donnant son nom à l'avenue Duchastel ouverte en 1944 dans le lot 16, propriété de la Société Beaubien qu'il présidait. Beaucoup plus tard, en 2000, le conseil municipal, alors dirigé par le maire Unterberg, a attribué son nom au nouvel édifice de la Sécurité publique sis aux 1431-1435 de l'avenue Van Horne pour attester de sa contribution au développement d'Outremont et de ses qualités d'administrateur. Dans son ouvrage sur Outremont (1875-1975), l'historien Robert Rumilly souligne ses qualités d'ingénieur, d'administrateur, de visionnaire et même de diplomate! Bref, Duchastel a laissé une réputation enviable, celle d'un professionnel bilingue, compétent, méthodique et prestigieux.

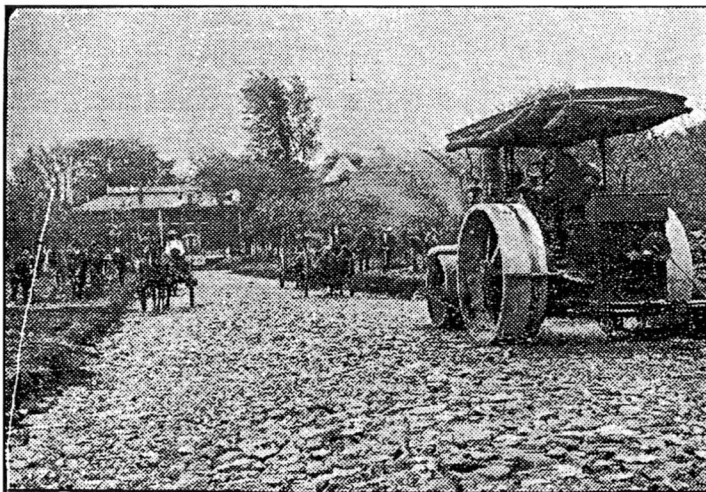


Illustration tirée du **Canadian Municipal Journal**
Rouleau compresseur de macadam à l'ouverture de l'avenue McDougall en 1908.

Déménagement de la Banque Royale du Canada avenue Van Horne; quel avenir pour cet immeuble remarquable?

Par Jean De Julio-Paquin

L'annonce du déménagement de la Banque Royale sur l'avenue Van Horne a fait réagir plusieurs personnes de l'arrondissement intéressées à la préservation du patrimoine outremontais. Construite en 1949 par l'architecte américain Sumner Godfrey Davenport, cette succursale de la RBC va bientôt cesser ses activités. Les services seront déplacés dans un autre édifice situé tout près sur la même artère, à l'angle sud-est de l'avenue Outremont. On peut se demander pourquoi la RBC déménage plutôt que de rénover le bâtiment actuel. Par manque d'espace, selon les représentants de la banque. Ce qui est regrettable. À l'instar de la succursale située sur l'avenue Laurier, angle du Parc, il aurait été souhaitable que l'établissement rénove le bâtiment plutôt que de le vendre. Désigné comme exceptionnel par les architectes Bisson & Associés, l'édifice surprend par la qualité de sa pierre, ses hautes fenêtres latérales et l'équilibre de ses volumes. Coiffé d'un toit en parapet et encadré de deux filets en relief, l'immeuble présente une ordonnance régulière, représentative du courant moderne fonctionnaliste en vogue après la Seconde Guerre mondiale dans les institutions bancaires. L'édifice répond également aux règles de la composition classique par la hiérarchie de ses ordres et par ses proportions liées au nombre d'or. Sur la façade, deux grands piliers encastrés encadrent la porte vitrée à cadre de métal.

Par ses qualités architecturales, le bâtiment rehausse grandement le caractère de l'avenue Van Horne et contribue à son rayonnement. La future vocation de l'édifice préoccupe à juste titre les résidents. Comment seront aménagés et entretenus les nouveaux lieux? Car si la vente d'immeubles bancaires n'est pas nouvelle, le respect de l'intégration architecturale par ses nouveaux usagers ou propriétaires n'est pas toujours au rendez-vous. Qu'il s'agisse par exemple d'enseignes qui déprécient les devantures ou d'autres arrangements extérieurs peu soucieux des éléments architecturaux d'origine.

Dans un rapport publié en 1993 sur le patrimoine bâti à Outremont, les architectes Pierre-Richard Bisson & Associés soulignaient qu'il appartenait aux pouvoirs publics de veiller à la qualité des interventions dans ce domaine. Ils précisait que les projets soumis devaient être examinés en fonction du respect des caractéristiques essentielles des bâtiments et de leur intégration à l'environnement. Aussi, il serait intéressant que la future vocation de l'édifice soit structurante pour l'avenue Van Horne. Depuis l'annonce du déménagement de la succursale de la RBC, on est à même de constater l'attachement que portent les Outremontais à leur patrimoine. Ce qui nous réjouit. Un dossier à suivre...



L'édifice du 1307 avenue Van Horne qui abrite la succursale de la Banque Royale sera vendu. La Société d'histoire d'Outremont, comme de nombreux résidents, souhaite la préservation de ce bâtiment classé remarquable par les architectes Pierre-Richard Bisson & Associés. (Photo : Jean De Julio-Paquin).